



CONSEIL JEUNESSE
FRANCOPHONE
DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Vision culture francophone

Projet mené par

Suzanne Robillard – Docteur en
sociolinguistique de l'Université d'Ottawa

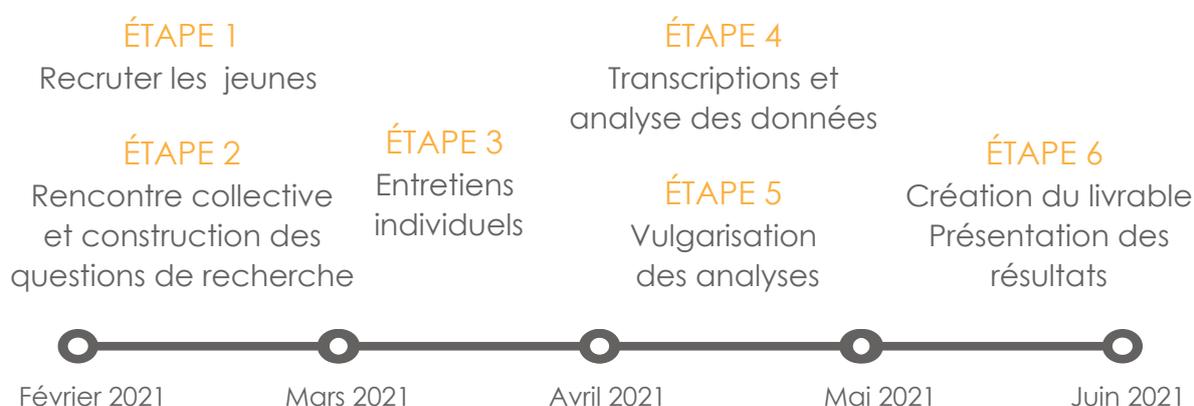
Clémentine Creach – Coordinatrice
de projets au CJFCB

Juin 2021

OBJECTIFS

- Mettre en place un projet de recherche participatif avec des jeunes afin d'initier des premières réflexions autour du concept de l'identité et de la culture franco-colombienne.
- Fournir un document ressource à l'équipe Éducation et culture francophone afin de les appuyer dans la réalisation de ressources ou de projets de pédagogie culturelle.

LES ÉTAPES DU PROJET



BASES THÉORIQUES

Les notions de 'culture' et 'd'identité' sont des notions complexes même dans le monde de la recherche. Il nous a donc fallu opérer un choix dans notre approche terminologique.

- La culture est définie en termes des pratiques et des compréhension communes
- L'identité est la connexion à des groupes sociaux selon une/des culture/s qui s'exprime par des étiquettes identitaires ou par des liens sociaux.

MÉTHODOLOGIE

Mise en place d'entrevues spontanées (style 'conversation') semi-dirigées entre binômes par les chercheurs intégrés au groupe identitaire des participants.

Cette technique connaît beaucoup de succès dans d'autres domaines empiriques parce qu'elle suscite des témoignages riches en expériences personnelles et permet aux chercheurs de suivre des pistes de réflexion spontanément selon les intérêts et les préoccupations des participants.

RECOMMANDATIONS

1

Sortir de l'approche d'une identité monolithique pour mettre plus en avant la diversité environnante et ainsi poser un nouveau regard sur la francophonie .

- Il existe une identité franco-colombienne, mais la culture qui y est rattachée est beaucoup plus nébuleuse.
- Caractère très individuel des définitions identitaires. On note par exemple que nombreux sont les jeunes qui s'identifient à de multiples cultures en même temps.
- Pour être capable de décrire leur culture, les jeunes ont besoin d'avoir plus d'occasion de réfléchir aux éléments qui la composent mais aussi leur permettre de l'assumer pleinement.
- Peu de connexion avec des pratiques culturelles observées chez les 'autres' francophones. C'est ce qui expliquerait que les franco-colombiens cherchent à se distancier de ces pratiques (dans certains cas par leur auto-identification comme franco-colombien), sans toutefois se caractériser par des pratiques culturelles qui leur sont particulières
- Transmission de la culture qui semble parfois un peu rudimentaire ou simpliste. Les jeunes sont pleinement conscients que la culture ne peut pas se résumer par un ou deux éléments culturels bien connus ou stéréotypés, et surtout qu'elle est en perpétuelle évolution.

2

Mettre plus en avant la dimension pluricentrique de la langue française dans l'utilisation des supports pédagogiques.

- Association de la qualité de la langue à la légitimation de l'identité francophone. Si le rattachement à la culture franco-colombienne dépend en grande partie de l'utilisation du français, alors il semble presque évident que la 'qualité' du français affecte l'identité ou le rattachement à la francophonie.

- Représentations qui peuvent faire ressentir à l'élève qu'il n'est pas à la hauteur de ses ambitions identitaires et donc par conséquent donner l'image que les élèves ne rejoignent pas la francophonie de par la manière dont ils parlent.
- L'enseignement du français par l'école francophone ne fournit pas les ressources langagières spontanées et informelles qui sont nécessaires pour les pratiques communicatives qui, à leur tour, permettent de construire des liens interpersonnels.
- Le français informel n'est pas privilégié ou même accepté comme mode de communication pour le contexte scolaire, ce qui peut donc éloigner l'élève d'une véritable connexion à l'identité et la culture francophone via sa langue.
- Identification de tensions entre les objectifs pédagogiques des professeurs, qui aimeraient que le français parlé à l'école se rapproche au plus près possible du français 'standard' tel que décrit dans les manuels du bon usage, et le besoin primordial de l'adolescent de socialiser et de se créer des liens interpersonnels, pour lequel un vernaculaire et/ou un lexique informel a plus de valeur.

3

Former les nouveaux enseignants sur la réalité des communautés en contexte minoritaire et inclure une pédagogie de sécurisation linguistique dans la pratique enseignante.

- Comme la culture québécoise est celle qui domine la francophonie canadienne, on observe parfois des efforts de véhiculer ces référents culturels provenant du Québec. Cependant, on ne demande pas aux jeunes Britanno-Colombiens de partager leur culture avec les nouveaux-arrivants québécois ou de tout autre contexte.
- Même si cela part d'un bon sentiment, un professeur bienveillant peut croire que la dotation de sa culture aux jeunes ne peut que les aider dans leur développement identitaire, mais cette expérience de se faire 'doter' de culture peut au contraire donner l'impression aux jeunes qu'ils manquent de culture tout court.
- Nécessité de s'assurer que les enseignants offrent un environnement sécuritaire sur le plan de la langue. Les échanges avec les jeunes montrent qu'il y a beaucoup de jugement sur leur façon de s'exprimer.

4

Renforcer le sentiment communautaire chez les jeunes en leur offrant plus d'opportunités sociales en français, dans des contextes informels et décontractés.

- Construction identitaire qui se fait avant-tout par le biais d'interactions sociales mais surtout à travers des repères linguistiques que procurent nos pairs (par exemple les ami.e.s, enseignant.e.s, famille etc.) qui font qu'on arrive à se repérer culturellement.
- Pour la majorité, la langue d'usage avec les amis n'est pas le français, mais plusieurs reconnaissent volontiers que c'est une langue qui rassemble et qui ouvre à différentes opportunités sociales.
- Plusieurs participants mentionnent que c'est via le CJFCB qu'ils ont commencé à réfléchir et à développer un rapprochement avec l'identité francophone.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Il est important d'être attentif à ne pas attribuer une étiquette identitaire de francophone aux élèves en leur donnant une idée préétablie de ce que devrait être la culture francophone mais plutôt de les initier à réfléchir sur ce que sont les cultures et à appréhender quels sont les éléments qui peuvent être constitutifs d'une culture plus personnelle.

Pour permettre ce développement, il est essentiel d'exposer les jeunes à des modèles linguistiques et culturels accessibles qui leur offrent plus d'opportunités de socialiser en français.